

Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Aujourd'hui, nous allons parler de montagnes. Paradoxalement la montagne, d'une part, dégage une impression de stabilité, de solidité, de sécurité. Et, d'autre part, elle image les difficultés de la vie, donnant le sentiment d'obstacles insurmontables. C'est ce que nous retrouvons dans le Ps. 121 quand le psalmiste déclare : *je lève les yeux vers les montagnes...* Et, face à ce spectacle rassurant par cette sensation de stabilité, il pose la question : *D'où me viendra le secours ?* La réponse est assurée, empreinte de foi : *Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.* Oui, voilà la source du secours qui ne fera jamais défaut. Le Seigneur, le Dieu Tout – Puissant, le Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation. Jac. 1/17 Dieu lui-même, par la bouche du prophète Esaïe, déclare: je lis Es. 54/10 « *Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.* Et, en relation avec les problèmes de la vie qui nous apparaissent comme des montagnes infranchissables, Jésus nous dit : je lis Mat. 21/21 *je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette – toi dans la mer, cela se ferait.*

Les Ecritures mentionnent plusieurs montagnes, en relation avec des faits particuliers, dont nous pouvons tirer les enseignements, des encouragements, et fortifier notre foi. Nous allons donc, faire un « tour d'horizon ». Partiel seulement, car la liste proposée n'est pas exhaustive. Et vous pouvez vous-mêmes, bien - aimés, poursuivre ce tour d'horizon, avec votre bible, et laisser le Saint Esprit vous instruire.

La montagne de Sinaï : je lis Ex. 19/18 « *la montagne de Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au*

milieu du feu » C'est là que Dieu a communiqué à Moïse les dix commandements et les ordonnances et prescriptions concernant la vie sociale des Hébreux. Et, je lis : Ex. 31/18 « *Lorsque l'Eternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinai, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu.* » C'est ce que l'Écriture appelle LA LOI. Destinée à régir les relations de l'homme avec Dieu et avec les autres hommes, elle a servi à mettre en évidence la nature pécheresse de l'homme. Aucun homme, aussi sincère et appliqué soit-il, n'a pu observer toute la loi. A cause de la transgression commise par Adam, le premier homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort. Et la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché.

Rom. 5/12 Le fait que nous soyons mortels témoigne contre nous que nous sommes pécheurs et assujettis à la loi du péché qui agit dans nos membres et qui nous pousse à la transgression. La loi a donc été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. Gal. 3/24

La montagne de Garizim et la montagne d'Ebal : je lis : Deut. 11/26 « *Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction : la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Eternel, votre Dieu... ; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel votre Dieu... et v. 29 tu prononceras la bénédiction sur la montagne de Garizim, et la malédiction sur la montagne d'Ebal.* » La bénédiction, ou la malédiction, sous conditions. Et, ce que Dieu veut, c'est que l'homme fasse le bon choix. Cependant, malgré les paroles bienveillantes qu'il nous adresse, ainsi que des avertissements, nous sommes enclins au mal. Pourquoi ? L'apôtre Paul l'explique dans sa lettre aux Romains, il y a conflit pour l'homme, à cause du péché, entre sa volonté à obéir et sa capacité à le faire. D'où cette exclamation et cette interrogation : 7/24 *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? ...* Dieu merci ! il existe une issue : Dieu lui-même m'a délivré par Jésus-Christ notre Seigneur. A. KUEN Cette issue est dans la manifestation de la grâce de Dieu. Dans Heb. 7/18 il est écrit : *Il y a donc abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, --car la loi n'a rien*

amené à la perfection, -- et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. Et dans Jn. 1/17, il est écrit : la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La montagne du sermon: en fait, une colline près d'une rive du lac de Génésareth où Jésus a prononcé un grand discours. D'abord, les béatitudes : *heureux..., heureux..., heureux..., puis : vous avez appris qu'il a été dit... mais moi, je vous dis... ; vous avez appris qu'il a été dit... mais moi, je vous dis...* Cela revient à plusieurs reprises. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent,, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ;... OUI, Enseignement magnifique. Voilà quelle doit être l'attitude de ceux qui invoquent Dieu comme leur père. Pas de place pour la haine, la violence, ou la vengeance. Bien – Aimé, as-tu déjà lu Mat. Chap. 5, 6 et 7 ? La foule a été frappée de sa doctrine, car il enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes. Mat. 7/29 Jésus a dit un jour à ceux qui avaient cru en lui: *si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.* Cette parole reste d'actualité; elle est pour nous aujourd'hui.

La « sainte montagne » : l'apôtre Pierre nous dit, dans sa 2^{ème} lettre 1/18 *Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.* Nous pourrions aussi la nommer «montagne de la transfiguration». L'évangile de Matthieu nous relate l'évènement au chap. 17 et précise que c'était une haute montagne. *Jésus fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.* C'est un peu de sa nature divine qui « sort » de sa carapace de chair. Oui, il y a pour Jésus cette double nature : divine, par son origine : *fils unique venu du Père* Jn. 1/14 ; et pleinement homme, dans le temps de sa chair Heb. 5/7 Dans sa contestation avec Dieu, Job se désolait, chap. 9/33 *«Il n'y a pas entre nous d'arbitre, qui pose sa main sur nous deux.»* Pour poser sa main sur Dieu, il faut être divin; et pour poser sa main sur l'homme, il faut être

humain. Jésus répond à ces critères. Paul écrit à Timothée 2/5 «*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même en rançon pour tous.*»

C'est dans ce but, se livrer en rançon pour tous, que Jésus se retrouve sur la montagne qui est maintenant l'objet de notre focus.

La montagne des Oliviers: C'est là que Jésus se rend, avec ses disciples, à la fin du dernier souper. L'Écriture nous rapporte ceci : Mat. 26/30 «*Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.*» Et là, Jésus leur annonce son arrestation imminente, et sa mort. Puis, ils vont dans le jardin de Gethsémané où Jésus, à nouveau, redira sa soumission à la volonté du Père. Je cite : Mat. 26/39 «*Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*» C'est pour cela que l'apôtre Paul écrira aux Philippiens : je cite «*Jésus a paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Ph.2/8

Le Golgotha: c'est un endroit tout près de Jérusalem, mais hors de ses murs. Un lieu quelque peu surélevé tel une sorte de promontoire. Les suppliciés étaient ainsi exposés à la vue du plus grand nombre. Je lis : Jn. 19/17 «*Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.*» Luc, dans son évangile, termine le récit de la crucifixion en évoquant un spectacle. Je lis : chap. 23/48 «*Et tous ceux qui assistaient à ce spectacle, après avoir vu ce qui était arrivé, s'en retournèrent, se frappant la poitrine.*» Un spectacle ! Le mot nous surprend; nous choque, peut-être ? Mais, qu'ont-ils compris de ce qu'ils ont vu ? Car, ils repartaient en se lamentant. Jésus leur aurait-il dit, comme aux femmes qui se frappaient la poitrine et pleuraient sur lui, lorsqu'on le conduisait vers le Golgotha : *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants...* A la lumière des Écritures, nous avons la

possibilité de porter un regard « éclairé » sur l'évènement, de sorte que ce n'est pas sur lui que nous allons pleurer, mais sur nos péchés, qui nous séparent de Dieu. La révélation de l'amour de Dieu, de sa bonté, nous pousse à la repentance. Oui, c'est en pleurant sur son péché, en croyant que Jésus est mort pour nos péchés, que l'on reçoit le pardon des péchés et la vie éternelle. C'est dans les larmes de la repentance que l'on trouve la joie du salut. Alléluia !

Donc, quel éclairage recevons-nous des Ecritures sur la crucifixion ? Jésus nous présente sa mort comme **une nécessité**. « *Et, comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il, faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.* » Jn. 3/14 Et Jésus nous précise aussi que sa mort **est volontaire**. « *Personne ne m'ôte la vie, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon père.* » Jn. 10/18 Les Ecritures soulignent que c'est une **victoire éclatante**. Je lis: Heb. 2/14 «*Jésus devait partager notre condition humaine. Il l'a fait, afin qu'en passant lui-même par la mort, il puisse ravir le pouvoir à celui qui détenait la puissance de la mort, c'est-à-dire, au diable.*» A. KUEN Je lis aussi : Col. 2/14 «*Jésus a effacé l'acte d'accusation rédigé contre nous et qui énumérait nos violations de la Loi. Il l'a annulé, après l'avoir cloué sur la croix. Il a aussi démasqué et désarmé les autorités et les puissances infernales, il a exposé leur faiblesse à la risée du monde et les a entraînées à la suite de son char triomphal: la croix.*» A. KUEN

Avant Golgotha, des siècles plus tôt, il y a eu **Morija**. Je lis : Ge.22/1 «*Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.*» L'obéissance et la foi d'Abraham ont été sans faille. Quand Isaac demande où est l'agneau pour l'holocauste, Abraham répond : mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et c'est ce qui s'est produit ! Je lis : 22/13 «*Abraham leva les yeux, et vit un bélier retenu dans un buisson par les cornes ; et Abraham alla prendre le bélier, et*

l'offrit en holocauste, à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de Jehova-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : A la montagne de l'Eternel, il sera pourvu.» A Morija, comme à Golgotha, il y a eu substitution. Christ a pris notre place; bien-aimé, il a pris ta place. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui. Il s'est livré en rançon pour nous, pour toi.

Nous terminerons notre rapide tour d'horizon en évoquant **la montagne du Carmel**. 1 Rois 18/19 : il est écrit: *«Elie dit à Achab: fais maintenant rassembler tout Israël auprès de moi, à la montagne du Carmel, et aussi les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes d'Astarté qui mangent à la table de Jézabel.»*

Et lorsque tout ce beau monde a été rassemblé, Elie a interpellé le peuple avec cette question : jusqu'à quand clocherez – vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Et Elie a proposé un test, une sorte de mise à l'épreuve. Offrir un sacrifice, et le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu. Et le peuple de répondre : c'est bien ! Et, Elie a proposé aux prophètes de Baal de préparer les premiers le sacrifice, sans y mettre le feu. Leurs gesticulations ont duré plusieurs heures. Mais il n'y a eu, ni voix, ni réponse, ni signe d'attention. Est-ce surprenant ? NON Le Ps. 115 précise: *les idoles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, ... des pieds et ne marchent pas.* Alors Elie a rassemblé le peuple auprès de lui, a rétabli l'autel de l'Eternel et a disposé le sacrifice. Et à trois reprises, a demandé que l'on verse de l'eau sur l'holocauste et sur le bois. Puis il a fait une simple prière et le feu est tombé consumant l'holocauste, le bois, les pierres, et la terre, et il a absorbé l'eau qui était dans le fossé. Ce que voyant le peuple a reconnu: c'est l'Eternel qui est Dieu ! C'est l'Eternel qui est Dieu !

Bien – Aimé, comme Elie au sommet du Carmel, tu peux aussi «tester» Dieu, le mettre à l'épreuve. Lors du sermon sur la montagne, Jésus a dit : demandez et vous recevrez. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison, votre

Père, qui est dans les cieux, donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. Mat. 7/7-11

Bien – aimé, une dernière parole de l'Écriture pour t'encourager à faire ce pas vers le Seigneur : Rom. 5/8 «*Mais Dieu prouve son amour en vers nous, en ce que, lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.*» Bien – Aimé, crois simplement, invoque son nom et sois sauvé. Amen.